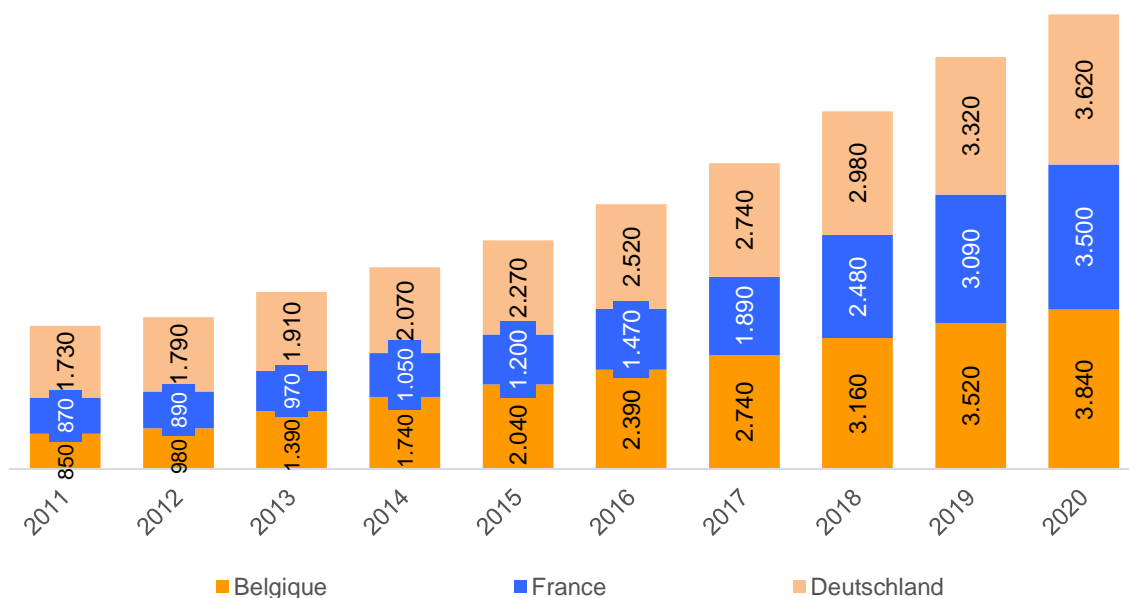


Évolution du nombre de frontaliers atypiques luxembourgeois par pays de résidence entre 2016 et 2020

Entwicklung der atypischen luxemburgischen Grenzgängerzahl nach Wohnortland 2016-2020



Source/Quelle: IGSS. Valeurs au 31/03/2010 - Datenstand 31.03.2020.

Evolution par rapport à l'année précédente (%) / Veränderung gegenüber dem Vorjahr (%)					
Pays de résidence / Wohnortland	2016	2017	2018	2019	2020
Belgique	+ 17,2	+ 14,6	+ 15,3	+ 11,4	+ 9,1
France	+ 22,5	+ 28,6	+ 31,2	+ 24,6	+ 13,3
Deutschland	+ 11,0	+ 8,7	+ 8,8	+ 11,4	+ 9,0
Total	+ 15,8	+ 15,5	+ 17,0	+ 15,2	+ 10,4

Source/Quelle: IGSS. Valeurs au 31.03.2020.

Calculs/Berechnungen : IBA-OIE

[Version française / Deutsche Fassung unten]

Les frontaliers atypiques sont des travailleurs frontaliers qui ont déplacé leur domicile depuis leur pays d'origine vers un pays voisin mais travaillent dans leur pays d'origine. Ils sont donc travailleurs frontaliers dans leur propre pays. Ils doivent être distingués des frontaliers typiques qui quittent leur « région d'origine » pour se rendre quotidiennement à leur travail dans le pays étranger voisin. Ce phénomène est notamment visible au Luxembourg, qui compte le

plus grand nombre de travailleurs frontaliers au sein de la Grande Région. En effet, les frontaliers atypiques luxembourgeois étaient 10 960 en 2020 à résider en France, en Belgique ou en Allemagne. Entre 2019 et 2020, plus de 1 000 Luxembourgeois supplémentaires ont quitté leur pays pour s'installer de l'autre côté de la frontière.

Une des raisons qui expliqueraient ce phénomène pourrait être la hausse des prix de l'immobilier au Luxembourg, qui conduiraient de plus en plus de ses ressortissants s'installent de l'autre côté de la frontière, où le marché de l'immobilier est moins tendu. En 2020, c'est la Belgique qui accueille le plus de frontaliers atypiques luxembourgeois (3 840 personnes), mais c'est en France que l'évolution y est la plus forte. Entre 2019 et 2020, leur nombre passe de 3 090 à 3 500, soit une augmentation de 13,3 %, ce qui est bien plus faible qu'entre 2018 et 2019 (+ 24,6 %) et entre 2017 et 2018 (+ 31,2 %), qui est l'augmentation la plus forte depuis 2011 parmi les trois pays d'accueil. L'augmentation en Allemagne et en Belgique entre 2019 et 2020 est similaire, tant en pourcentage qu'en valeur absolue (respectivement 9,0 % ou 300 personnes et 9,1 % ou 320 personnes).

La part que représente les frontaliers atypiques luxembourgeois parmi l'ensemble des frontaliers varie d'un pays à l'autre. Ainsi, ils représentent jusqu'à 8,1 % du flux de frontaliers venant de Belgique et seulement 3,4 % de celui venant de France. Toutefois, cette information est à mettre en regard du nombre très élevé de frontaliers français (103 630 en 2020).

[Deutsche Fassung]

Atypische Grenzpendler sind Grenzgänger, die ihren Wohnsitz von ihrem Herkunftsland in ein Nachbarland verlegt haben, aber in ihrem Heimatland arbeiten. Sie sind also Grenzgänger in ihrem eigenen Land. Das unterscheidet sie von den typischen Grenzpendlern, die ihre "Herkunftsregion" verlassen, um täglich zu ihrer Arbeit ins benachbarte Ausland zu pendeln. Dies Phänomen ist besonders bemerkbar in Luxemburg, das innerhalb der Großregion die größte Anzahl an grenzüberschreitenden Arbeitnehmern hat. Tatsächlich lebten im Jahr 2020 10.960 atypische, luxemburgische Grenzpendler in Frankreich, Belgien oder Deutschland. Zwischen 2019 und 2020 verließen zusätzlich über 1.000 Luxemburger ihr Land, um sich jenseits der Grenze niederzulassen.

Der Hauptgrund könnte in den gestiegenen Immobilienpreisen in Luxemburg liegen, weswegen immer mehr Bürger sich jenseits der Landesgrenze niederlassen, wo der Immobilienmarkt weniger angespannt ist. Im Jahr 2020 verzeichnete Belgien die höchste Zahl an atypischen, luxemburgischen Grenzgängern (3.840 Personen). Allerdings ist die positive Entwicklung in Frankreich am stärksten gewesen: zwischen 2019 und 2020 steigt diese Zahl von 3.090 auf 3.500, was einem Anstieg von 13,3% entspricht. Dieser Anstieg ist allerdings deutlich niedriger im Vergleich zu den vorherigen Jahren (2018-2019: +24,6% / 2017-2018: +31,2%). Der Anstieg in Deutschland und Belgien zwischen 2019 und 2020 ist sowohl prozentual als auch in absolut vergleichbar (9,0%, d.h. 300 Personen bzw. 9,1%, d.h. 320 Personen).

Der Anteil der atypischen, luxemburgischen Grenzgänger an allen Grenzgängern variiert von Land zu Land. Beispielsweise machen dieser 8,1% des Grenzgängerstroms aus Belgien aus und nur 3,4% des aus Frankreich. Diese Angaben sind jedoch vor dem Hintergrund der sehr hohen Anzahl französischer Grenzgänger (103.630 im Jahr 2020) zu sehen.